



Saisir l'occasion

**Agir pour la nature au moment
où elle en a le plus besoin**



RAPPORT D'IMPACT 2025-2026

TABLE DES MATIÈRES

3

Lettre de la présidente
et cheffe de la direction

4

Intensifier notre travail d’ici 2030

5

Résultats en bref

6

Maintenir la connectivité des
paysages naturels du Canada

10

Conserver des paysages naturels
renforce la résilience climatique

14

Sauvegarder des écosystèmes
renforce les collectivités

18

L’intendance des terres assure
notre avenir

21

Regarder vers l’avenir

22

Gouvernance

Bâtir des relations
significatives

Conservation de la nature Canada reconnaît que le travail qu’il mène à travers le pays se déroule sur les territoires traditionnels et les terres ancestrales et actuelles de divers peuples autochtones et de leurs communautés. Nous remercions et honorons ces gardiens et gardiennes, et reconnaissons leurs efforts continus et leur présence sur le territoire. Par notre travail de conservation, nous cherchons à bâtir avec les communautés autochtones des relations significatives fondées sur le respect, la confiance et des objectifs communs visant la protection de la nature à long terme. Nous nous engageons à écouter, à apprendre et à partager nos ressources et nos connaissances pour appuyer la conservation menée par les Autochtones.



Catherine Grenier
Présidente et
cheffe de la direction

Kelly Lawson

Lettre de la présidente
et cheffe de la direction

Certains moments passés dans la nature nous rappellent pourquoi le travail de conservation est si important. Ces moments nous font prendre conscience qu’en plus de faire partie de notre identité, la nature nous permet de prospérer.

Partout au pays, plus de gens, de gouvernements et d’entreprises agissent pour la nature. Nous savons aujourd’hui que la protéger, c’est aussi protéger nos communautés, notre économie et notre avenir. Grâce à votre généreux soutien, Conservation de la nature Canada (CNC) peut faire ce qui s’impose aujourd’hui, soit établir des partenariats, influencer les politiques et transformer ses ambitions en résultats durables.

Cette année, des projets majeurs ont été complétés. Terres forestières de Kootenay (C.-B.) a été réalisé grâce à un partenariat extraordinaire avec des Premières Nations Ktunaxa, des gouvernements, Elk Valley Resources et des donatrices et donateurs privés. Ce corridor écologique vital pour le grizzly, le carcajou et le lynx s’ajoute à un réseau de plus de 7 000 km² d’aires protégées dans les Rocheuses. Pour ce qui est du projet Sagebrush Flats (Alb.), il protège l’habitat du tétras des armoises, une espèce d’oiseau en voie de disparition, et permet de veiller sur l’un des derniers paysages de prairies fonctionnels et intacts au pays. Nous avons également conservé des forêts, des prairies et des milieux humides, qui purifient notre air, stockent du carbone et filtrent l’eau potable dont dépendent des millions de personnes à travers le pays. Tous ces espaces naturels ont pu être conservés grâce à vos contributions.

L’année a aussi été marquée par de nouveaux partenariats et de nouvelles façons de financer la conservation. Domtar a fait le plus important don de terres privées de l’histoire du Canada atlantique, démontrant ainsi le rôle croissant que le secteur privé peut jouer en tant que partenaire, bailleur de fonds et expert. Avec la Ville de Saint John (N.-B.), et le soutien des gouvernements provincial et fédéral, nous avons aidé à protéger l’eau potable à sa source, ce qui a contribué à la sauvegarde d’écosystèmes considérés comme des infrastructures publiques vitales. Grâce à l’immense générosité de partenaires et de donatrices et donateurs privés, nous avons conservé Forêts et tourbières de la Taiga (Ont.), l’un des plus grands projets de stockage de carbone au pays, et une source durable de financement pour la conservation.

À la mi-parcours de notre plan stratégique, le rythme et l’envergure de notre travail continu de prendre de l’ampleur. Nos projets auront plus d’impact, les partenariats seront plus variés et la nécessité de protéger la nature sera plus grande que jamais. Aucune de nos réussites ne serait possible sans votre soutien. Merci pour votre confiance et votre générosité, et de croire que les milieux naturels du Canada méritent d’être protégés de manière durable.

Cordialement,

Catherine Grenier
Présidente et cheffe de la direction

Légende

Ces pictogrammes représentent les habitats prioritaires et les espèces sauvages que chacun des projets présentés dans ce rapport contribue à soutenir.

-  Rivières et lacs
-  Milieux humides
-  Forêts
-  Prairies
-  Littoraux et côtes
-  Mammifères
-  Oiseaux
-  Reptiles
-  Amphibiens
-  Insectes et pollinisateurs
-  Espèces aquatiques

Intensifier notre travail d'ici 2030

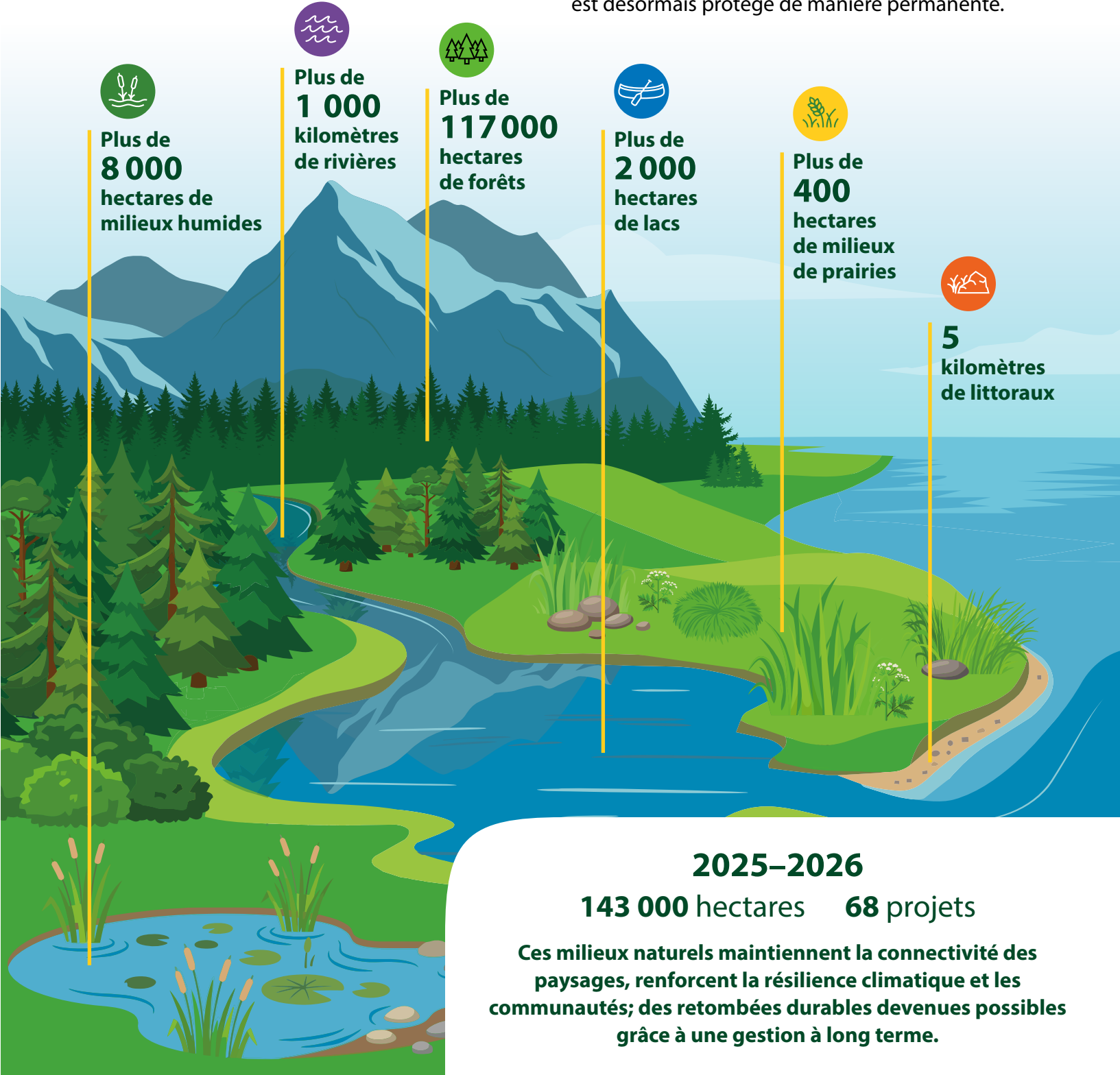
À la mi-parcours de notre plan stratégique, nous avons maintenant **conservé plus de 515 000 hectares** des 1 million d'hectares que nous nous étions fixés comme objectif. Nous avons aussi **élargi notre communauté, pour atteindre le nombre de 730 000 appuis**, soit près 75 % de notre objectif. Grâce à un soutien toujours grandissant, nous sommes en voie de dépasser nos objectifs pour 2030.

Au cours des cinq dernières années, la portée, la diversité et l'ambition de notre travail se sont accrues partout au pays. Nous avons mis en place un plus grand nombre de projets multipartenaires ainsi que des structures de financement plus sophistiquées. Nous avons approfondi nos liens avec des nations autochtones, des communautés, des gouvernements, des entreprises, et des donatrices et donateurs.

Résultats en bref

Depuis 1962, CNC a contribué à la conservation de **20 millions d'hectares de terres et d'eaux** à travers le pays, soit presque 2 fois la superficie de l'île de Terre-Neuve. Nous protégeons la nature et en prenons soin à une échelle inégalée au Canada.

Au cours de l'exercice financier 2025–2026, nous avons conservé 143 000 hectares de plus, répartis en 68 projets, dépassant ainsi notre objectif annuel. Avec le soutien de nos donateurs, donatrices et partenaires, chacun de ces hectares est désormais protégé de manière permanente.



Maintenir la connectivité des paysages naturels du Canada

Le Canada abrite près du quart des milieux humides de la planète, plus du tiers de ses lacs et une vaste portion de sa forêt boréale, ce qui est à la fois un privilège et une responsabilité. Avec l'appui de nos donatrices, donateurs et partenaires, nous veillons à préserver l'intégrité et la connectivité de ces paysages d'importance mondiale afin que la vie sauvage et les systèmes naturels puissent s'adapter et prospérer.



Sagebrush Flats, Alberta

Protection d'un écosystème de prairie menacé

Près de Manyberries, un hameau du sud-est de la province, plus de 1 000 hectares de prairie d'armoise intacte sont désormais conservés de manière permanente, protégeant ainsi un maillon essentiel de l'un des écosystèmes les plus rares au Canada.

« Dans un contexte marqué par la disparition progressive des prairies indigènes, Sagebrush Flats fournit un refuge au tétras des armoises et assure la connectivité avec d'autres prairies qui subsistent, ce qui n'est possible que grâce à une gestion réfléchie du territoire. »

Norine Ambrose, directrice générale, Cows & Fish, partenaire de CNC pour l'intendance.

Sagebrush Flats comprend l'un des derniers habitats du tétras des armoises au pays. La population de cet oiseau, qui a subi un déclin considérable, ne survit plus aujourd'hui que sur de petites parcelles d'habitats dans le sud-est de l'Alberta et le sud-ouest de la Saskatchewan. Le site abrite certaines des dernières prairies d'armoise intactes de l'Alberta et une biodiversité remarquable; 14 espèces en péril y ont été recensées, dont le pipit de Sprague, un petit oiseau chanteur migrateur. L'antilope d'Amérique profite de la présence de clôtures respectueuses de la faune installées sur la propriété. Celles-ci maintiennent la perméabilité du paysage et lui permettent de traverser le secteur par l'un de ses plus longs corridors migratoires encore existants.

SUPERFICIE
1 030 hectares

ESPÈCES
SAUVAGES



HABITAT



Ce projet est le fruit de la vision d'un propriétaire de longue date appuyé par un réseau de partenaires, de donatrices et donateurs, et de gouvernements. Désormais protégé de manière permanente, Sagebrush Flats demeurera un paysage fonctionnel où une gestion rigoureuse permettra aux activités d'élevage et aux espèces rares de prospérer côte à côte pour de nombreuses années à venir.

Partenaires et appuis

Donatrices et donateurs individuels

Whitecap Resources

ATB Financial

National Fish and Wildlife Foundation

Gouvernement du Canada (FSCAN)

De l'espace pour se déplacer, s'adapter et prospérer

Milieus de prairies intacts, forêts anciennes et chaînes de montagnes, voilà certains écosystèmes parmi les plus rares et les plus menacés au pays. En les protégeant, nous préservons l'intégrité de paysages naturels irremplaçables et offrons aux espèces sauvages qui en dépendent l'espace nécessaire pour se déplacer, s'adapter et prospérer.

Retombées concrètes

262 espèces en péril protégées sur les terres de CNC (36 % des espèces en péril au Canada).

95 % des projets de CNC se situent à moins de 10 km d'aires protégées existantes. Cela renforce le réseau d'aires protégées du pays en préservant la connectivité d'écosystèmes.

Recherches sur la connectivité

Cette année, en collaboration avec plus de 90 partenaires de partout au Canada, CNC a dirigé un projet de recherche national sur les déplacements de la faune à travers le territoire. Axé sur 20 espèces, il s'intéresse au niveau de connectivité essentiel à ces espèces, et quelles mesures de gestion des terres favorisent le plus le déplacement des animaux.

Lee Moltzahn de CNC évalue l'état de santé d'un pâturage, Coppieters Acres, Alb.

Arrière-plan : Sean Feagan/NCC-CNC. Médallions, sens horaire à partir d'en haut à g. Piers Evans/NCC-CNC; La Halte Studio; en bas, Sean Feagan/NCC-CNC; Stephen DesRoches.



Lac Gander, T.-N.-L.

Dans une région de l'île de Terre-Neuve où seulement 3 % du territoire est protégé, le don historique de 1 800 hectares de forêt boréale de Domtar permet de reconnecter des habitats vitaux du saumon atlantique, du caribou et d'autres espèces en péril.



Aire protégée du Domaine du Lac Léon, Qc

Située au cœur d'un corridor écologique reliant les Appalaches du Québec, du Nouveau-Brunswick et du Maine (É.-U.), l'aire protégée du Domaine du Lac Léon favorise le déplacement des espèces et renforce la résilience d'un paysage naturel fragmenté par le développement.



Aire naturelle Kiwto'qitek (Point Pleasant), Î.-P.-É.

Sur la côte sud-est de la province, nous protégeons 200 hectares de forêt Wabanaki (acadienne) mature, un type de forêts parmi les plus rares en Amérique du Nord, ce qui permet d'agrandir un réseau existant d'aires protégées.



Coppieters Acres, Alb.

Les écosystèmes de prairies indigènes et de milieux humides de Coppieters Acres, encore intacts aujourd'hui, viennent agrandir un réseau de terres de conservation riche en biodiversité situé près du ranch McIntyre. Ce projet fournit un habitat vital à de nombreuses espèces en péril.

Conserver des paysages naturels renforce la résilience climatique

Pour atténuer les impacts des changements environnementaux, la nature est notre première et meilleure défense. Les forêts, les prairies et les milieux humides sont des écosystèmes essentiels qui stockent du carbone et réduisent les risques d'inondation et de feu de forêt. Cette année, nos efforts collectifs ont permis à la population et à la nature de mieux se préparer, s'adapter et se remettre des impacts des changements de notre climat.

« La conservation à ?amak?is Ktunaxa est une priorité, tout comme le maintien de la connectivité des écosystèmes pour favoriser la santé de l'eau, du territoire et de tous les êtres vivants (?a·kxam̓is q̓ api qapsin). Nous nous engageons à créer, avec CNC, un processus pour déterminer nos intérêts, nos objectifs et les résultats escomptés sur ces terres. »

Citation tirée d'une lettre du Conseil de la Nation Ktunaxa, signée par sa présidente Kathryn Teneese, et les chef(fe)s des quatre Premières Nations Ktunaxa (Nasu?kins) Donald Sam, Cheryl Casimer, Heidi Gravelle et Jason Louie.



Terres forestières de Kootenay, Colombie- Britannique

Renforcer la résilience climatique à une échelle sans précédent au Canada

Des Premières Nations Ktunaxa, des gouvernements, des entreprises partenaires ainsi que des donatrices et donateurs se sont mobilisés pour atteindre un objectif commun : protéger plus de 45 000 hectares de forêts vitales autrefois utilisées à des fins d'exploitation industrielle. Des investissements publics ont donné un premier élan au projet. À cet engagement initial s'est ajouté un financement de 20 millions \$ d'Elk Valley Resources (l'un des plus importants investissements en conservation de l'histoire du Canada issu de l'industrie) ainsi qu'un soutien financier considérable provenant de donatrices et donateurs privés.

Désormais conservées de manière permanente, les Terres forestières de Kootenay continueront de capter et stocker le carbone atmosphérique, de réduire les risques de feu de forêt, de protéger des bassins versants et de générer des bienfaits à une échelle rarement observée au Canada. Situées au cœur de trois zones de conservation reconnues internationalement, ces terres jouent un rôle vital dans la protection de corridors écologiques qui permettent aux espèces de se déplacer et de s'adapter aux changements de notre climat.

SUPERFICIE
4 800 hectares

**ESPÈCES
SAUVAGES**



HABITATS



Partenaires et appuis

Donatrices et donateurs individuels

Premières Nations Ktunaxa

Elk Valley Resources

Province de la Colombie-Britannique

BC Parks Foundation

Fish & Wildlife Compensation Program

Columbia Basin Trust

Gouvernement du Canada (FSCAN)

Protéger la nature, c'est aussi nous protéger

Ces réussites illustrent bien la résilience climatique en action : des tourbières anciennes stockent d'énormes quantités de carbone, des forêts côtières assurent une protection contre la hausse du niveau des mers et des milieux humides absorbent les eaux de crue. Chacune de ces réussites prouve qu'investir dans la nature augmente la résilience de nos communautés.

 Retombées concrètes

47 millions de tonnes de carbone stockées cette année, ce qui équivaut aux émissions annuelles de 58 millions de voitures à essence.

1,5 million de personnes bénéficieront de services de régulation des inondations grâce aux projets réalisés ou soutenus par CNC en 2025–2026.

 Surveillance satellitaire

L'équipe de CNC a mis au point une méthode permettant d'utiliser l'imagerie satellite pour assurer la surveillance de nos projets et détecter tout changement dans la structure forestière provoquée par des perturbations, comme les incendies. Grâce à cette solution novatrice, nous sommes en mesure de respecter les normes internationales rigoureuses en matière d'émissions de carbone sans devoir recourir à de coûteux relevés par hélicoptère.



Tourbières de Monk Creek, Man.

Ces tourbières anciennes stockent du carbone depuis des milliers d'années. Leur conservation permet de stocker 340 000 tonnes de carbone dans le sol de manière sécuritaire, soit une quantité comparable aux émissions annuelles d'une ville canadienne de taille moyenne.



Milieux humides de Marlborough, Ont.

Ces milieux humides réduisent les risques d'inondation auxquels sont exposées les collectivités de la région d'Ottawa et renforcent un réseau de plus de 8 100 hectares de terres protégées, conservé grâce au soutien d'Intact Corporation financière.



Forêts et tourbières de la Taïga, Ont.

Grâce à un effort exceptionnel déployé par nos donatrices, donateurs et partenaires, plus de 81 000 hectares de tourbières anciennes et de forêt boréale au sud de Kapuskasing sont désormais protégés pour toujours. Les tourbières y agissent comme un immense réservoir de carbone, emprisonnant les gaz à effet de serre dans le sol pendant des milliers d'années. Grâce à un modèle novateur de financement de la nature, le projet Taïga générera également des crédits carbone, dont la valeur sera réinvestie directement dans la conservation.

Tourbières de Monk Creek
enseignées, Manitoba

Arrière-plan : Anthony Urso;
Médillons, sens horaire à partir d'en
haut à g. Tim Teetaert/NCC-CNC;
Intact Financial Corporation; Perimeter
Forest.

Sauvegarder des écosystèmes renforce les collectivités

Chaque jour, des écosystèmes sains effectuent un travail essentiel, bien qu’invisible. Ils filtrent l’eau que nous buvons, purifient l’air que nous respirons et contribuent au bien-être de la population et des communautés. En travaillant avec nos donatrices, donateurs et partenaires, nous avons pu obtenir des résultats qui permettront de préserver ces bienfaits à long terme.



Ville de Saint John, Nouveau-Brunswick

Protéger l’eau potable à sa source

L’eau potable des 80 000 personnes qui habitent Saint John provient de deux bassins versants situés à proximité, où des forêts matures et intactes la stockent et la filtrent avant même qu’elle ne parviennent à leurs robinets.

Grâce à une collaboration entre CNC, la Ville de Saint John et les gouvernements du Canada et de la province, ce territoire appartenant à la Ville a été reconnu comme Autre mesure de conservation efficace par zone (AMCEZ). Cette désignation reconnaît le travail de conservation à long terme de terres gérées à d’autres fins. Dans le cas qui nous occupe, ces terres filtrent l’eau, stockent le carbone et fournissent des habitats à la vie sauvage, tout en préservant la qualité de l’eau potable de Saint John.

« Par la protection à long terme des terres de ces bassins versants, nous renforçons la santé et la résilience de notre communauté. »

Donna Noade Reardon, mairesse de Saint John.

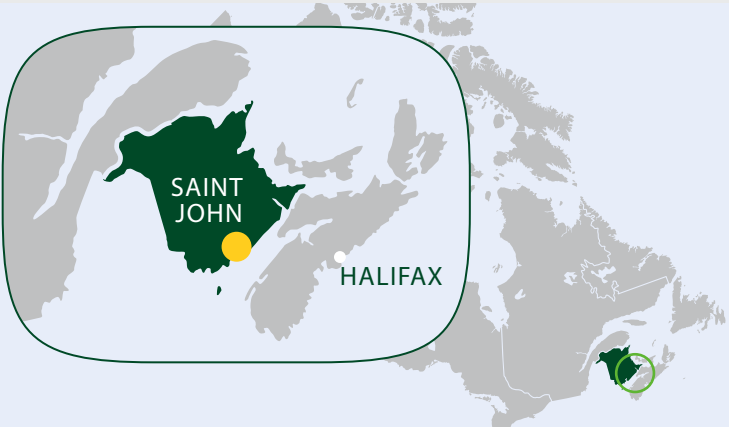
Protéger ces bassins versants permet à la Ville de maintenir une infrastructure naturelle essentielle qui renforcera la résilience de la collectivité pour les années à venir.

SUPERFICIE
4 800 hectares

ESPÈCES SAUVAGES



HABITATS



Partenaires et appuis

Donatrices et donateurs individuels

Ville de Saint John

Gouvernement du Nouveau-Brunswick

Gouvernement du Canada (PCPN)



G. à D. : Emilie Day de CNC, l’hon. John Herron, l’hon. Julie Dabrusin, Kate Elman Wilcott, députée, la mairesse Reardon, Annonce concernant l’AMCEZ, Saint John, N.-B. (Aly Gray).

Libérer les bienfaits de la nature au profit de tous

Des paysages naturels en santé contribuent à notre bien-être physique et mental tout en soutenant les économies locales dont nous dépendons. Cette année, nos donatrices, donateurs et partenaires ont soutenu des projets qui ont rendu des communautés plus sécuritaires et plus saines, prouvant ainsi que la conservation protège bien plus que cette nature que nous aimons tant.

 Retombées concrètes

90 % des propriétés de CNC en Alberta et en Saskatchewan sont exploitées pour le pâturage par des éleveuses et éleveurs de bétail, ce qui contribue à la santé des milieux de prairies.

600 propriétés de CNC sont accessibles au public.

 La science derrière l'atténuation des inondations

En s'appuyant sur des ensembles de données nationales, CNC a repéré des sous-bassins versants qui pourraient retenir davantage d'eau s'ils étaient protégés ou restaurés. Cela a mis en évidence les zones où des mesures de conservation contribueraient plus efficacement à réduire les risques d'inondation dans la vallée de l'Outaouais. Ce projet de conservation permet à des entreprises d'investir dans des solutions fondées sur la nature réduisant les risques pour les communautés tout en profitant à la biodiversité.



Buffalo Pound, Sask.

Les prairies indigènes autour du lac Buffalo Pound contribuent à filtrer l'eau potable pour environ un quart de la population de la province, dont celles des villes de Regina et de Moose Jaw.



Agrandissement de la réserve naturelle de la Tourbière-de-Venise-Ouest, Qc

Un généreux don de terre de la famille Neville a permis d'agrandir cette réserve. Celle-ci filtre les eaux qui se jettent dans la baie Missisquoi et absorbe les crues du lac Champlain, ce qui atténue les risques d'inondation dans les collectivités voisines.



Agrandissement de la réserve naturelle de la vallée de la rivière Musquodoboit, N.-É.

Une initiative menée par la communauté et soutenue par CNC a permis de préserver un réseau de sentiers très apprécié, protégeant ainsi une forêt Wabanaki (acadienne) et des milieux humides, tout en maintenant ce territoire accessible au public.



Conservation dans la région de Waterton, Alb.

Des familles d'éleveurs et d'éleveuses ont préservé l'intégrité et la productivité de prairies indigènes au sein d'un réseau de paysages fonctionnels en pleine expansion situé à proximité du parc national des Lacs-Waterton.

Cowboy et troupeau,
Ranch Waldron, Alb.

Arrière-plan : Sean Feagan/NCC-CNC;
Médallions, sens horaire à partir d'en
haut à g. Jason Bantle; (La Halte Studio);
Sean Feagan/NCC-CNC; Mike Dembeck.

L'intendance des terres assure notre avenir

Conserver une parcelle de terre n'est que la première étape vers la création de paysages plus résilients. C'est en restaurant ce qui a été perdu, en protégeant ce qui subsiste et en aidant les écosystèmes à se rétablir que perdure l'impact du travail de conservation.

Ce travail à long terme est rendu possible grâce à notre Fonds de dotation pour l'intendance, entièrement financé par la générosité de nos donateurs et donatrices. Ce fonds de plus de 300 millions \$ est investi plutôt que dépensé et une partie des revenus générés (environ 11 millions \$ en 2025–2026) est directement utilisée pour veiller sur les terres de CNC. Chaque don devient une source de soutien permanent, qui nous assure que les terres que nous protégeons aujourd'hui le demeurent pour les générations futures.



Plaines du lac Rice, Ontario

Deux décennies transformatrices

Quand John O'Neill a acquis sa terre dans les plaines du lac Rice en 1996, il connaissait peu de chose sur la rare prairie à herbes hautes et la savane de chênes sous ses pieds. Ces habitats avaient pratiquement disparu de la province en raison de la fragmentation, de la présence d'espèces envahissantes et des perturbations causées par les cycles naturels des incendies.

« Nous avons vu concrètement comment la prairie à herbes hautes, un écosystème rarissime, était menacée par l'exploitation des ressources, l'étalement urbain et la prolifération d'espèces non indigènes envahissantes. Nous avons convenu qu'il fallait trouver un moyen de la protéger et la préserver du développement. »

John O'Neill, donateur de terre

En 2021, M. O'Neill a fait don de sa terre à CNC, ce qui a permis d'agrandir la réserve naturelle Hazel Bird. Grâce aux brûlages dirigés, à l'élimination d'espèces envahissantes et à l'ensemencement d'espèces indigènes, la prairie a commencé à renaître. Le pic à tête rouge, en voie de disparition, est réapparu après près de deux décennies, tout comme des fleurs sauvages indigènes absentes de ce territoire depuis plusieurs années.

Cette transformation bien visible a inspiré d'autres personnes. Le personnel de CNC a rencontré James Massie pour la première fois il y a plus de 10 ans, alors que l'organisation entamait la restauration des habitats de la réserve naturelle Hazel Bird. Il a développé une grande confiance envers notre travail d'intendance, et en 2025, grâce à un don foncier prévu dans son testament, la réserve a été agrandie à nouveau, portant sa superficie à 215 hectares.

Ce qui n'était qu'au départ qu'une décision prise par une seule personne pour protéger un habitat de prairie rare s'est transformée, don après don, en l'un des plus importants projets de restauration de prairies à herbes hautes de la province.

Cherry Meadows, Colombie- Britannique

Retrouver les milieux humides

Pendant un siècle, les milieux humides de Cherry Meadows ont été creusés, asséchés et remblayés pour créer des champs de foin. En 2014, Carol et Walter Latter ont décidé de s’associer à CNC pour conserver leurs terres situées près de Kimberley et y restaurer des milieux humides. En 2018, CNC a commencé à combler les fossés, à remodeler le paysage et à décompacter les sols pour permettre aux eaux de ruissellement printanier de remplir de nouveau la prairie.



Carol et Walter Latter
(Jolene Rudisuela/NCC-CNC).

Depuis leur fenêtre, les Latter ont pu voir cette remarquable transformation.

« Nous étions fascinés de voir les milieux humides et les étangs passer d’acres envahis par l’alpe roseau à de vastes étendues de terre brute, puis progressivement se remplir à mesure que l’eau montait. »

Carol Latter

Aujourd’hui, plus de 16 hectares de milieux humides ont été restaurés, et la faune est elle aussi de retour. Des canards, des oies et des cygnes trompettes y ont trouvé de nouveaux étangs, et les milieux humides résonnent de nouveau des sons de la nature. La restauration requiert patience, expertise et soutien à long terme, et c’est grâce à la générosité de donatrices et de donateurs de CNC que ce travail devient possible.



Regarder vers l’avenir

Ensemencement, Plaines du lac Rice, Ont.
(Chelsea Marcantonio/NCC-CNC).



Mis à part le Canada, peu de pays dans le monde possèdent une aussi grande part de milieux naturels encore intacts. Les protéger est à la fois une responsabilité et une occasion à saisir, et CNC est prêt à agir à une échelle encore plus vaste.

Au cours de l’année à venir, notre objectif est de conserver plus de 240 000 hectares par l’intermédiaire d’une soixantaine de projets situés à travers le pays. Notre portefeuille de

projets en compte plus de 350 qui pourraient être conservés sur 11 millions d’hectares d’ici 2030. Cette capacité nous permet de planifier notre travail sur plusieurs années, d’entreprendre des projets plus ambitieux et plus complexes, et de mobiliser des donatrices et donateurs, des gouvernements, des nations et communautés autochtones, ainsi que des fondations et des entreprises, et ce, à une échelle impossible à atteindre seul.

Les résultats de cette année démontrent ce qu’il est possible d’accomplir grâce à l’action collective. Et maintenant, nous avons l’occasion d’aller encore plus loin ensemble.

Gouvernance

Lettre du président du Conseil d'administration

J'ai consacré mes 38 années de carrière à Parcs Canada à contribuer à la création et à la conservation d'aires protégées. Cette approche traditionnelle de la conservation a sauvé de nombreux écosystèmes vitaux et généré des milliards de dollars pour notre économie. La conservation continue d'évoluer grâce à des organisations comme CNC ainsi qu'à des donatrices, donateurs et partenaires qui rendent ce travail possible.

Une chose est certaine : les ambitions du Canada en matière de conservation ne pourront être concrétisées qu'en mobilisant et en reconnaissant les efforts et le potentiel des autres acteurs dans ce domaine. L'équipe de CNC joue un rôle clé pour réunir ces différents intervenants autour d'une même table.

Chaque jour, les membres du personnel de CNC travaillent de concert avec des nations autochtones, des propriétaires fonciers, des partenaires de l'industrie et des intendants et intendantes de l'environnement qui ont à cœur la sauvegarde de paysages naturels vitaux. Sans relâche, ils ont élaboré et défendu des approches novatrices conciliant les besoins de la nature et ceux de communautés, en conservant des terres qui revêtent une importance culturelle, un attachement affectif et une valeur économique.

Par exemple, dans la vallée de l'Elk, en Colombie-Britannique, CNC et ses partenaires ont conservé plus de 45 000 hectares au sein de Tsamakis

Ktunaxa, dans le cadre de l'un des plus grands projets de conservation privés de l'histoire du pays. La conservation de cette région est une priorité pour les Ktunaxa. Ses nations et CNC collaborent maintenant à l'orientation de son intendance à long terme.

L'impact de tout ce travail se fait sentir bien au-delà du Canada. CNC partage son expérience, ses compétences et ses idées novatrices, pour aider à accroître la portée de la conservation à l'échelle mondiale.

En regardant vers l'année à venir, je me sens motivé par l'élan qu'a pris CNC. Je vois une équipe qui mise sur des idées audacieuses et novatrices, et sur une évolution et une croissance constantes. L'occasion qui s'offre à nous aujourd'hui est de mobiliser pleinement le système élaboré par CNC. Les partenariats et les outils de financement sont en place. Ce dont nous avons maintenant besoin, c'est l'ambition et l'engagement nécessaires pour les déployer à grande échelle, et CNC est prêt à saisir cette occasion. Avec l'appui de nos donatrices, donateurs et partenaires, notre travail peut avoir un impact positif majeur.

Cordialement,



Rob Prosper
Président du Conseil
d'administration

CHEFS ET CHEFFES

Rob Prosper
Président, 2025–2026
Ex-vice-président, 2024–2025
Kemptville, Ont.

Janice Wattis
Ex-présidente, 2025–2026
Présidente, 2024–2025
Qualicum Beach, C.-B.

Bruce Cooper
Vice-président, 2025–2026
Toronto, Ont.

Mike Pedersen
Ex-président, 2024–2025
Toronto, Ont.

Catherine Grenier
Présidente et cheffe
de la direction
Saint-Ferréol-les-Neiges, Qc

Michael Paskewitz
Secrétaire général
Toronto, Ont.

DIRECTEURS ET DIRECTRICES

Arlene Strom
Calgary, Alb.

Barry Worbets
Calgary, Alb.

David Blair
Québec, Qc

Diane Griffin
Stratford, Î.-P.-É.

Frédéric Cotnoir
Westmount, Qc

Karen Hamberg
Delta, C.-B.

Karen Henders
Regina, Sask.

Karly Healey-Lampman
East York, Ont.

Lydia Courteoreille
Fort McMurray, Alb.

Michael Crothers
Calgary, Alb.

Michael Walker
Winnipeg, Man.

Natalie Brown
Westmount, Qc

Neil Hardy
Goulds, T.-N.-L.

Patricia Koval
Thornhill, Ont.

Robert Sutton
Calgary, Alb.

Sanjay Dhawan
North York, Ont.

Tamar Pichette
Londres, Royaume-Uni

Wayne King
Rockland, Ont.



Jessica Deeks



CONSERVATION
DE LA NATURE
CANADA

365, rue Bloor Est, bureau 1501
Toronto (Ontario) Canada M4W 3L4

Téléphone : 800 465-8005

Courriel : services.partenaires@conservationdelanature.ca

^{MC} Marque de commerce de La Société canadienne
pour la conservation de la nature



Couverture : Katie A.H. Bell de CNC, Cherry Meadows, C.-B.
(Jolene Rudisuela/NCC-CNC).

Cette page : Plaines du lac Rice, Ont. (Chelsea Marcantonio/NCC-CNC).

Numéro d'organisme de bienfaisance : 11924 6544 RR0001